

Mgr de Miollis, évêque de Digne...

n°15



■ Informations, partages, témoignages...

Lettre aux amis publiée par l'Association "Mgr de Miollis, évêque de Digne"

● **Février 2024** ●

Chers amis de Mgr de Miollis,

● En l'époque de tensions et de conflits multiples que nous vivons, n'aspirez-vous pas tous à une VRAIE pause spirituelle ? Dans l'esprit du jeûne, de la prière et du partage, tel que l'a vécu notre cher Mgr de Miollis et qui s'avère plus que jamais d'actualité...

Jeûner... apprivoiser nos appétits terrestres pour nous préparer à reconnaître la présence de Dieu en nos cœurs, passer du désir de la consommation au registre de l'action de grâce et de la communion...

Prier... accueillir la Parole de Dieu en la recevant dans le silence, condition *sine qua non* pour trouver le langage de l'Amour et opérer la vraie conversion, renforcer notre espérance de ressusciter avec le Christ en Dieu et pour la vie éternelle, nous fortifier pour le combat spirituel...

Partager... entrer dans la logique du don qui crée un lien théologique (puisque tout nous vient de Dieu) entre les pauvres et nous, se tourner vers ce "quelqu'un" (le pauvre ou Dieu lui-même) qui nous appelle, n'est-ce pas aussi faire acte de confiance puisqu'en nous dépouillant nous témoignons qu'IL ne nous abandonnera jamais...

Si nous croyons à l'Évangile, hâtons-nous de nous mettre à l'École de Mgr de Miollis telle qu'il l'a vécue pendant de très nombreux Carêmes...

● Pour continuer ensemble la découverte de son œuvre, dans la rubrique « **A l'école de Mgr de Miollis** », nous vous proposons de poursuivre le thème « **Mgr de Miollis et l'enseignement religieux** » introduit dans la lettre précédente.

● Vous retrouverez toute l'actualité dans la rubrique « **Vie de l'Association** ».

● A partir de ce numéro, vous retrouverez « **l'avancement du procès de béatification de Mgr de Miollis** » dans la rubrique du même nom ■

■ À l'école de Mgr de Miollis...

– Mgr de Miollis et l'enseignement religieux (2) –

● Le grand séminaire de Digne –

Mgr de Miollis arriva à Digne en juin 1806. Il désigna les 2 vicaires généraux du diocèse : M. l'abbé D'Agoult, déjà vicaire général de Mgr Dessolle auquel Mgr de Miollis avait succédé, et M. l'abbé Minuty, prêtre de la paroisse de Brignoles dont Mgr de Miollis avait été le curé avant de venir à Digne, mais il dut attendre leurs nominations par Napoléon, qui seront transmises en juillet par le ministre des cultes Portalis¹.

Il ne tarda pas à connaître la situation préoccupante du diocèse. Les prêtres qui restent sont âgés, souvent octogénaires, et leur nombre n'a cessé de diminuer en raison du manque de candidats au sacerdoce pour renouveler l'ancienne génération. Cette disette de prêtres était le contre-coup de la quasi absence d'ordinations pendant les 10 années de la Révolution. Et, par la suite, pendant les 10 années qui suivirent de 1801, date du Concordat, à 1812, année des premiers prêtres issus de la création du grand séminaire à Digne, il n'y eu que 5 ordinations dans le diocèse ! Aussi plusieurs paroisses manquaient de prêtre. La création du grand séminaire de Digne, ouvert dès 1809, fut la priorité de Mgr de Miollis à son arrivée à Digne.



J.E.M Portalis
par P. Gautherot ©Wikipédia

Mgr de Miollis le fit naître, en assura la croissance et intervint dans les orientations pédagogiques par le choix des professeurs et dans son développement spirituel par le choix des supérieurs ainsi que par sa propre autorité morale. Celle-ci se doublait de sa présence physique puisque le grand séminaire était en quelque sorte sa résidence secondaire où il avait sa chambre et dans lequel il faisait de fréquents séjours. Il écrivait en 1811 : « Depuis le 15 décembre, je suis au milieu de ma famille, dans mon séminaire. Vous ne sauriez croire la satisfaction que j'y goûte. J'y dîne avec ma communauté et elle est si nombreuse que je me vois dans l'embarras. Il y a 50 étudiants en théologie... hélas de toutes parts, on me demande des pasteurs pour des paroisses vacantes ». Et en 1812 : « Je suis toujours dans mon séminaire ; j'y jouis du soleil et de la promenade, ce dont je serais privé dans mon logis de Digne »².

Pour les séminaristes, il était l'incarnation même de ce qu'il enseignait : « La science si indispensable ne sert à rien sans l'exemple du pasteur » disait-il en citant Tertullien : « Christianus est compendium evangelii » (Le chrétien est un résumé de l'évangile)³.

Mgr de Miollis ne manquait jamais d'assister aux examens du milieu et de la fin de l'année⁴, et à l'âge de 77 ans, il fit encore preuve d'une grande fermeté pour son séminaire, lors des

¹ Arch. Dép. des AHP – 2V001

² Lettres de Mgr de Miollis à Mme de Ribbe cit. par A. Ricard Vie de Mgr de Miollis, évêque de Digne, Ed. 1893

³ Conf. Eccl. 1832, p.27

⁴ Vie de M. Pascal, Ed. 1878, p.22



Tertullien © Wikipédia

violences anti cléricales qui accompagnèrent la Révolution de 1830 : « On voulait – a raconté l'abbé Pascal – nous enlever une partie du séminaire pour y loger des soldats, mais notre saint évêque a été si ferme, si persévérant, dans la défense de ses droits, qu'on a reculé devant cette énergie du vénéré prélat⁵ ».

Examinons maintenant successivement le recrutement, les résultats, les supérieurs et les professeurs, les controverses et particularismes.

■ *Le recrutement du grand séminaire.*

Il se faisait, diocèse oblige, dans le milieu rural, ce qui n'était pas désavantageux car « l'Eglise de France n'offrant plus aux familles les espérances de fortune et d'avancement que présentait l'ancien clergé, la plupart des jeunes gens qui se consacrent au saint ministère appartiennent à la classe malaisée », déclarait, en 1810, l'archevêque d'Aix Mgr Champion de Cicé. Mgr de Miollis avait coutume de dire que Seyne les Alpes était « la pépinière de son diocèse »⁶.

En revanche, l'origine modeste des candidats fut cause, dès le début, de difficultés pour équilibrer le budget de fonctionnement du séminaire dont l'évêque avait seul la responsabilité. Il y avait bien des bourses, mais le gouvernement les attribuait avec parcimonie et elles n'étaient pas toujours pérennes.

A l'ouverture du séminaire, le gouvernement avait accordé 4 bourses et 8 demi bourses ; aussi Mgr de Miollis dut il faire appel à la générosité de ses diocésains « en faveur de pauvres jeunes gens qui ambitionnent la grâce de faire partie d'un clergé pauvre et par là peut-être plus propre à prêcher l'Evangile d'un Dieu qui naquit et mourut pauvre »⁷.

On manquait de livres. Pour constituer la bibliothèque du nouveau grand séminaire, Mgr de Miollis fut autorisé, en 1808, par le ministre des Cultes, le comte Bigot de Préameuneu, à puiser dans le dépôt de livres de l'ancienne Ecole Centrale du département. Cette Ecole Centrale, créée en 1795 et installée dans l'ancien séminaire et collège de Digne (devenu plus tard l'hôtel du Grand Paris) sera fermée en 1803, sans avoir vraiment été organisée. Cependant elle avait accueilli les livres provenant des séminaires des Lazaristes de l'Ancien Régime (Sisteron, Lurs et surtout Manosque)⁸.

En 1811, 2 ans après l'ouverture du grand séminaire, il y avait 35 élèves ; seuls quelques-uns pouvaient payer la modeste pension de 33 francs par mois, 15 ne pouvaient rien donner, et les autres seulement la demi-pension⁹. La même année, tous les séminaristes d'Embrun seront réunis à Digne ce qui portera à 50 le nombre d'étudiants et en 1817 le nombre de séminaristes passera à 115¹⁰ ! malgré 36 demi bourses accordées par le gouvernement, la situation financière ne cessait de préoccuper Mgr de Miollis : « Les charges ont augmenté, les ressources se sont tariées... le manque de récoltes a fait multiplier les demandes de secours ; l'énorme cherté des denrées a doublé la dépense, les offrandes volontaires ont diminué de beaucoup, la misère publique a rendu les mariages plus rares, et tout a concouru à dévorer la dernière obole des économies que j'avais eu la précaution de faire dans des temps plus

⁵ Ibid., p.135

⁶ Archives Dép. AHP 2V051

⁷ Lettre pastorale sur l'établissement des séminaires, 23/09/1808.

⁸ Société scientifique et littéraire des AHP n° 343 Manosque1 p.165, M-M Viré.

⁹ Archives Dép. des AHP 2V59

¹⁰ Lettre de Mgr l'évêque de Digne au clergé de son diocèse, 4/07/1817

heureux »¹¹. Et en 1828 la situation financière restait difficile en raison de l'impécuniosité des séminaristes.

■ *Les résultats*

Du moins l'évêque eut-il la satisfaction de voir le nombre de séminaristes augmenter et corrélativement celui des ordinations. Car la situation, gravissime en France jusqu'en 1814 où nombre d'églises ne pouvaient être régulièrement desservies, restera difficile pendant longtemps puisque ce n'est qu'en 1825 que les ordinations seront plus nombreuses que les prêtres décédés dans l'année.

En 1812, soit à la 6^{ème} année de son épiscopat, 8 premiers prêtres sont ordonnés par Mgr de Miollis, premiers fruits de la création du séminaire. Puis à partir de 1818, ce sont 2 à 6 prêtres ordonnés chaque année ; et à partir de 1818, le nombre augmente jusqu'à 21 en 1827. Mgr de Miollis aura ordonné 305 prêtres durant les 32 années de son épiscopat¹².

En 1827, il y avait 80 séminaires¹³ en France et il y eu 1800 ordinations¹⁴, soit une moyenne de 22 ordinations par diocèse. Mais si l'on exclut de cette statistique les diocèses fortement peuplés à dominante citadine, le petit diocèse de Digne (qui ne comptait à cette date que les Basses-Alpes) est bien placé avec ses 21 ordinations en cette année 1827.

Voici pour l'aspect quantitatif, mais peut-on juger, du moins sans présomption, de la qualité de l'enseignement et de la formation spirituelle reçue par les séminaristes au terme de leurs études ?

Les contemporains ont porté un jugement favorable sur l'œuvre de Mgr de Miollis dans le domaine de l'enseignement en disant que « Les clergés de Digne et de Gap devinrent distingués par la vertu et le savoir » et que « Le chapitre de Digne devint un centre d'études et mérita d'être consulté de tous les points de La Provence et même au-delà... »¹⁵

Mgr de Miollis était tout désigné pour le rôle de formateur qui fut le sien à travers le choix des professeurs et aussi par les conférences ecclésiastiques qu'il dirigeait et qu'il avait créées justement pour pallier les études un peu rapides des futurs prêtres dans les 1ères années qui suivirent le Concordat. Lui-même sous l'Ancien Régime, avait reçu une bonne formation : bachelier en théologie, ce qui suppose 2 ans de philosophie et 3 ans de théologie, puis licencié en théologie à la fin de 2 années supplémentaires et enfin Doctorat (ce dernier grade étant plus un parcours administratif qu'un véritable cursus). Sous l'Ancien Régime, le séminariste faisait sa théologie à l'université, université royale d'Aix pour le jeune Miollis. Augustin de Ribbe, le neveu le plus proche de l'évêque, précise que son oncle avait « une mémoire fidèle...une connaissance assez étendue de l'histoire ecclésiastique et de l'écriture sainte ». ¹⁶

Suite dans la lettre n°16

¹¹ Ibid.

¹² Assoc. Pour l'étude et la sauvegarde du pat. rel. des AHP : les séminaires - 2003 - p. 153 et 154 - Ch. Fournier.

¹³ Histoire d'un siècle, tome 1, p. 363, Ed. 1914 – J. Burnichon.

¹⁴ Le clergé sous la monarchie constitutionnelle. In : Revue d'histoire de l'Eglise de France, tome 29, n° 115, 1943, p.33 – Ch. H. Pouthas.

¹⁵ Bulletin religieux du diocèse de Digne, Riez et Sisteron, 1944.

¹⁶ Renseignements sur la vie de Mgr de Miollis recueillis par M. de Ribbe son neveu, 1843, p. 12.

■ Vie de l'Association...

● Comme annoncé dans la précédente lettre, le film documentaire « **Mgr de Miollis, un évêque missionnaire en Provence** » a été projeté **le dimanche 17 décembre à 18h30 au Cinétoiles de Digne** en présence du réalisateur M. Jacques Mathou et de notre évêque Mgr Emmanuel Gobilliard. 175 personnes ont assisté à la projection. Nombreux ont été ceux qui nous ont fait part de leur émotion et de leur intérêt pour la cause de Mgr de Miollis.

Ce film documentaire va maintenant être proposé dans d'autres salles du département : Forcalquier, Gréoux les Bains, Manosque... Nous vous tiendrons au courant lorsque les dates seront fixées.

● La conférence « **Regards croisés sur Mgr de Miollis et Victor Hugo** » sera donnée à **Marseille** en l'église St Charles Borromée, 64, rue Grignan 13001, **le mercredi 13 mars 2024 à 20h30**, entrée libre ; puis à **Paris** 11, rue Ampère 75017, **le lundi 18 mars 2024 à 20h**, (pour Paris, il faut s'inscrire à l'adresse suivante : famillemiollis@gmail.com).

● Le spectacle musical « **Bienvenu de Miollis, un évêque missionnaire en Provence** » sera rejoué **le samedi 6 juillet à 21h** à la maison diocésaine du **Barteù à Peyruis** et **le vendredi 19 juillet à 21h** au sanctuaire **Notre-Dame du Laus** avec la participation des élèves et parents de l'établissement du Sacré-Cœur à Digne.

● **Un dossier de presse** très complet est en train d'être réalisé et sera bientôt disponible sur le site. Il nous permettra de répondre de manière appropriée à toute personne souhaitant écrire un article sur Mgr de Miollis

● Vous pouvez retrouver en [CLIQANT ICI](#) les articles de presse parus suite au vote positif des évêques de France pour l'ouverture du procès de béatification de Mgr de Miollis à Lourdes le 8 novembre.

● Retrouver toutes les actions de l'association **sur le site** en [CLIQANT ICI](#)

● Vous avez la possibilité d'effectuer **des dons défiscalisés (depuis la fin de l'année 2022) pour soutenir les projets missionnaires de l'association**. Pour faire un don, [CLIQUEZ-ICI](#).

■ Avancement du procès de béatification...

● Après le vote des évêques de la Conférence des évêques de France le 8 novembre 2023 en faveur de l'ouverture du procès de béatification de Mgr de Miollis, Mgr Emmanuel Gobilliard a écrit à la congrégation de la cause des saints à Rome pour demander le NIHIL OBSTAT. Dès réception de ce document, Mgr Gobilliard réunira les membres de l'équipe chargés de l'enquête et lancera officiellement le procès en fixant les tâches de chacun ainsi que le calendrier.

Bon et Saint Carême 2024

**Association Mgr de Miollis
Bulletin d'adhésion 2024**

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Tél..... Courriel.....

adhère à l'association pour soutenir les projets Mgr de Miollis de l'année 2024 pour un montant de :

Cotisation annuelle : à partir de 5 € - préciser le montant.....

Adhésion de soutien : à partir de 50 € - préciser le montant.....

Membre Bienfaiteur : à partir de 500 € - préciser le montant.....

Cochez la case si vous souhaitez recevoir un reçu fiscal (à partir de 20€)

(66% de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu jusqu'à 20% de votre revenu imposable),

Règlement :

- **Par chèque à l'ordre de** : Association Diocésaine de Digne, projets Mgr de Miollis, à envoyer accompagné de ce bulletin rempli à l'adresse suivante : Association Diocésaine de Digne 1435, avenue de la Roche 04310 PEYRUIS.
- **Directement sur le site** : http://eglise.catholique04.fr/?page_id=11603

Cochez la case si vous ne souhaitez pas recevoir un reçu fiscal

Règlement :

- **par chèque à l'ordre de** : Association Mgr de Miollis à envoyer accompagné de ce bulletin rempli à l'adresse suivante : Association "Mgr de Miollis" 1435, av de la Roche 04310 PEYRUIS.

- **par virement :**

Coordonnées bancaires :

Iban : FR76 1910 6008 3243 6768 5247 711

Bic : AGRIFRPP891

et envoyer un mail à mgrdemiollis@diocese-digne.fr avec vos nom, prénom, adresse, courriel, date et montant de votre virement.

Association Mgr de Miollis 1435, av de la Roche 04310 Peyruis

courriel : mgrdemiollis@diocese-digne.fr

site : <http://eglise.catholique04.fr>

BIOGRAPHIE SOMMAIRE

de Mgr de Miollis

- Après une enfance bénie dans une famille aixoise unie et aimante, **Charles-François-Bienvenu de Miollis (1753-1843)** fait d'excellentes études théologiques. Ordonné prêtre en Provence (à Carpentras) en 1777, il se distingue immédiatement par son zèle missionnaire hors du commun. La Révolution de 1789 oblige cet homme de fortes convictions à s'exiler en Italie (1792-1801). Dès son retour au pays, il s'emploie inlassablement à reconstruire l'Église décimée et déploie à cette occasion des qualités exceptionnelles d'homme d'écoute et de dialogue, d'organisateur et d'artisan de paix. **Évêque à Digne de 1805 à 1838**, il y laissera la trace incandescente d'un (re)fondateur, grand évangéliste, proche de tous mais attentif à la plus petite de ses brebis. Parvenu au grand âge, en 1838 il se retire dans sa ville natale chez sa sœur où il se consacre à la prière avant de retourner au Père dans la douceur. L'émotion immense suscitée par sa mort dans sa région atteste de la puissance de son témoignage ecclésial. ●

Si vous souhaitez consulter les lettres précédentes, [cliquez-ici](#)